OPÉRA DE LAUSANNE

SALLE METROPOLE

SAISON 2009-2010
REVUE DE PRESSE

IL TROVATORE
4, 7, 9 ET 11 OCTOBRE 2009

OPERA DE LAUSANNE-Salle Métropole

IL TROVATORE- 4 au 11 octobre 2009 - Couverture média

		Période
Journaux		
Avant-papiers:		
Supplément Opéra - 24H	double page supplément spécial	Samedi 19 septembre 2009
Supplément Sortir (Temps)	Jonas Pulver	Jeudi 24 septembre 2009
Petites Affiches Lyonnaises	Antonio Mafra	fin septembre
La Liberté (Fribourg)	Elisabeth Haas	Jeudi 24 septembre 2009
Profil Femme	Elisabeth Stoudmann	octobre
La Liberté (Fribourg)	annonce ATS - Philippe Triverio	Jeudi 1er octobre 2009
20 Minutes	Myriam Genier	Vendredi 2 octobre 2009
Le courrier	C.Roubaud, R.Rizzi Brignoli - Marie-Alix Pleines	Vendredi 2 octobre 2009
Guide Loisirs Tribune de Genève & 24heures	interview C.Roubaud - Matthieu Chenal	Samedi 3 octobre 2009
Critiques:		
Le Temps	Jonas Pulver	Mardi 6 octobre 2009
Supplément Sortir (Temps)	annonce/critique - Jonas Pulver	Jeudi 8 octobre 2009
24Heures	Claudio Poloni	Jeudi 8 octobre 2009
Der Neue Werker, Wien	Marcel Paolino	date à confirmer
Opéra Magazine	Alfred Caron	novembre ou décembre
Orpheus	Samuel C. Zinsli	date à confirmer
L'Œuvre magazine-artistique	compte rendu - Yves Callet-Morin	à confirmer
Internet		
ResMusica.com	critique - Jacques Schmitt	Mercredi 7 octobre 2009
Anaclase.com	critique - Gérard Corneloup	Lundi 12 octobre 2009
Der Neue Merker.com	critique - Marcel Paolino	Mercredi 14 octobre 2009

Mis à jour 15.10.2009

Radios

WRS (anglais) 18h20	Interview Eric Vigié - Connor Lennon	Jeudi 17 septembre 2009
RSR Dare-Dare 12h	annonces - Nicolas Julliard	Jeudi 1er octobre 2009
Espace 2 Avant-Scène 20h	Interview Eric Vigié - Paul-André Demierre/Claire Burgy	Samedi 3 octobre 2009
RSR 1 Journal du Matin	Interview R. Rizzi Brignoli - Pierre-Etienne Joye	Lundi 5 octobre 2009
RSR 1 Journal 12h30	Interview Eric Vigié + reportage - David Racana	Lundi 5 octobre 2009
Espace 2 Avant-Scène 20h	Interview Charles Roubaud /tel - P.-A. Demierre	Samedi 10 octobre 2009
Fréquence Banane (UNIL et EPFL Lausanne)	Interview R. Rizzi Brignoli + compte rendu - Diana Gisler	9 et 16 oct à conf

Télévision

La Télé	Talk Show interview en direct E. Vigié - Fathi Derder et reportage Julie Evard (lors générale)	Mardi 6 octobre 2009

Mis à jour 15.10.2009

PRESSE ECRITE

REGART – septembre à novembre 2009

Salle Métropole

Pl. Bel-Air 1 • 021 345 00 25 dès le 01.09.08
http://www.sallemetropole.ch

Opéra

Opéra de Lausanne - Il trovatore - Giuseppe Verdi

Opéra en 4 parties. Livret de Salvatore Cammarano. D'après le drame espagnol El trovador d'Antonio Garcia Gutiérrez. Production de l'Opéra de Marseille. Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli - Mise en scène Charles Roubaud. Décors Jean-Noël Lavesvre - costumes Katia Duflot - lumières Marc Delamézière. Orchestre de Chambre de Lausanne - Choeur de l'Opéra de Lausanne

Du 04.10.2009 au 11.10.2009

4. 10. 2009 à 17h - 7. 10. 2009 à 19h - 9. 10. 2009 à 20h - 11. 10. 2009 à 17h • CHF de 15.- à 130.- (CHF de 15.- à 111.-) • 021 310 16 00 dès le 24.08.2009 • http://www.opera-lausanne.ch

Musique classique

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

24heures
Gesamt / Beilage Tabloid
1003 Lausanne
Auflage unregelmässig 86'200

833008 / 833.8 / 52'743 mm2 / Farben: 3 Seite 2 19.09.2009

Le trouvère de Verdi au scanner

Comment un chef d'orchestre s'y prend-il pour restituer un chef-d'œuvre tant de fois joué? Plongeon dans la partition avec le maestro Roberto Rizzi Brignoli.

Leonora et Manrico dans la production de l'Opéra de Marseille qui sera présentée à Lausanne.

BERNARD HALTER

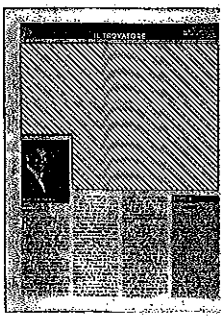
Roberto Rizzi Brignoli avait dirigé avec verve et saveur *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, en 2007. Il ouvrira la saison 2009-2010 avec *Le trouvère*, de Verdi. Ce chef émérite, qui fut l'assistant de Riccardo Muti à la Scala de Milan, offre ses clés de lecture de cette œuvre emblématique du grand répertoire, extrait de la fameuse trilogie populaire de Verdi, avec *Rigoletto* et *La Traviata*.

– Les drames de Leonora, d'Azucena, du trouvère Manrico, ces histoires de luttes fratricides et de vengeance trouvent-elles encore aisément un écho aujourd'hui?

– Si nous jouons aujourd'hui encore des opéras tels qu'*Il trovatore*, c'est que la profondeur des thèmes traités et la beauté de la musique qui les accompagne suscitent encore des émotions fortes chez les interprètes et auprès du public. Je suis encore plus persuadé que les questions soulevées trouvent des correspondances dans la société d'aujourd'hui. *Il trovatore* porte une réflexion profonde sur les rapports humains tels que la fidélité, l'amitié, la valeur inestimable de l'homme et de la vie, ou encore le mystère de la mort.

– Le livret d'*Il trovatore* contient des épisodes extraordinairement

Roberto Rizzi Brignoli. DR



intenses. Comment Verdi traduit-il cela musicalement?

– La musique de cet opéra est d'une immédiateté absolue, avec une structure tonale, harmonique et rythmique tout à la fois électrisante et pénétrante. Le rythme est l'élément vital de l'œuvre. Si nous parlons de rythme, il convient de souligner l'usage fréquent de formules basées sur la succession de notes brèves et longues. Il s'agit là d'un procédé cher à Verdi qui anime des situations statiques ou qui confère des tensions à l'expression des passions, des sentiments. L'art de la mélodie est tout aussi important et des plus séduisants: le célèbre chœur des Bohémiens, par exemple, se base sur des ballades et des chansons populaires, avec des épisodes qui soulignent des aspects rituels, de danses de groupe.

– Comment gérez-vous, sur le plan de l'interprétation, cette intensité, omniprésente et sans concession?

– Il y a des épisodes forts, certes, mais aussi beaucoup de moments indiqués *piano* (doucement) dans la partition, certains vont même jusqu'au quintuple *pianissimo, ppppp*! Pour ce qui est de ces épisodes *forte*, je pense à tous ces moments, surtout dans les récitatifs, pour lesquels la seule gradation dynamique du son ne suffit pas: il faut prendre en compte la personnalité de chaque exécutant. Il existe chez Verdi une intensité qui est plus encore émotionnelle que musicale et qui requiert une grande tension vocale, une grande densité sonore, qu'il s'agisse de *pianissimi* ou de *fortissimi*. Il faut évidemment aussi une lecture précise des nuances, avec un large spectre et le souci constant de ne pas couvrir les voix.

L'histoire

■ ***IL TROVATORE*** *Opéra en 4 parties – livret de Salvatore Cammarano d'après le drame espagnol* El trovador. *Première représentation au Teatro Apollo, à Rome, le 19 janvier 1853.* ***Cet opéra est joué pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.***

Dans l'Espagne du XVe siècle, le trouvère Manrico, frère du comte de Luna, a été enlevé, enfant, par la gitane Azucena dont la mère avait été suppliciée sur ordre du vieux comte de Luna. Des années plus tard, le comte et Manrico se retrouvent rivaux politiques et amoureux tous deux de Leonora. Leonora finit par s'empoisonner et le comte fait exécuter Manrico: Azucena révèle alors au comte que Manrico était son frère. La gitane aura ainsi vengé sa mère, au prix cependant de celui qu'elle a élevé comme son fils, le trouvère Manrico.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

24 heures
Gesamt / Beilage Tabloid
1003 Lausanne
Auflage unregelmässig 86'200

833008 / 833.8 / 35'403 mm2 / Farben: 3 Seite 3 19.09.2009

La tragédie d'un égoïste solitaire

Vladimir Stoyanov chante pour la première fois à Lausanne.

Le baryton bulgare Vladimir Stoyanov campera le comte de Luna dans *Il trovatore*. Un rôle vocal sans concession, au diapason du personnage.

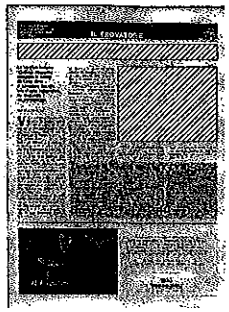
BERNARD HALTER

Vladimir Stoyanov est coutumier des rôles de baryton verdien, qu'il défend depuis plus de dix ans sur les plus grandes scènes d'Europe, par exemple celles de la Scala, de la Fenice ou de l'Opéra de Zurich. De tous les personnages – souvent sombres – qui échoient à sa tessiture, le comte de Luna demeure à ses yeux l'un des plus importants et aussi l'un de ceux qu'il a le plus de plaisir à retrouver à la faveur de ses nombreux engagements. «Luna est un rôle central pour tout baryton, pas seulement pour ses hautes exigences vocales, mais aussi pour ce qui touche à l'expression. J'éprouve toujours beaucoup de plaisir à le jouer», précise l'artiste bulgare, qui l'a notamment chanté il y a trois ans dans une production mise en scène par Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, à Santiago du Chili.

«Luna est un homme qui doit continuellement exercer son pouvoir, l'affirmer, en faire la démonstration, plaide-t-il. Son attirance pour Leonora correspond aussi à une appropriation, elle est plus directement physique, pourrait-on dire, que celle éprouvée par Manrico. Le comte est l'opposé complet du trouvère, plus romantique, plus aimant. Luna éprouve le besoin de constamment dominer, il n'est jamais disposé à perdre.»

A l'écoute de l'œuvre, le personnage se profile sous différents angles, ce qui intéresse bien sûr tout particulièrement Vladimir Stoyanov: «L'aria par lequel le comte se pâme devant le sourire de Leonora *(Il balen del suo soriso)*, malgré sa beauté musicale, rappelle aussi la détermination de l'homme de pouvoir. Luna est très seul, sans famille, sans personne. La découverte de son frère, le trouvère, est d'autant plus dure que ce dernier est son rival et qu'il le demeure jusque dans la mort! Le drame profond du comte est qu'il n'accepte pas la vérité de la vie, ses composantes authentiques. C'est un profond égoïste.»

Il est aisé de comprendre qu'interpréter pareil rôle n'est pas chose facile. A ce titre, Vladimir Stoyanov confie qu'il faut «une certaine expérience de vie personnelle pour aborder de tels personnages, en marge de la gestion de la puissance physique qu'il faut apprendre à distribuer pendant les deux à trois heures que dure l'œuvre. La voix doit contenir, exprimer une histoire de vie.»



ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

24 heures
Gesamt / Beilage Tabloid
1003 Lausanne
Auflage unregelmässig 86'200

833008 / 833.8 / 35'403 mm2 / Farben: 3 Seite 3 19.09.2009

Il trovatore de Giuseppe Verdi, les 4, 7, 9 et 11 octobre 2009

■ **PRODUCTION**
Opéra de Marseille
■ **DIRECTION MUSICALE**
Roberto Rizzi Brignoli
■ **MISE EN SCÈNE**
Charles Roubaud
■ **DÉCORS**
Jean-Noël Lavesvre
■ **COSTUMES**
Katia Duflot

■ **LUMIÈRES**
Marc Delamézière
■ **DISTRIBUTION**
Vladimir Stoyanov, Serena Farnocchia, Mzia Nioradze, Giuseppe Gipali, Riccardo Zanellato, etc.
OCL, Chœur de l'Opéra de Lausanne (dir. Véronique Carrot)
■ **LIEU** Salle Métropole

■ **CONFÉRENCE**
Forum Opéra, je 24 septembre, 18 h 45, Salon Bailly.
■ **ÉMISSIONS SUR ESPACE 2**
Disques en lice, me 23 septembre, 19 h, en public, Salon Bailly, Dare-dare, je 1er octobre, 12 h, diffusion sa 14 novembre, 20 h.
■ **HORAIRES** di 17 h, me 19 h, ve 20 h

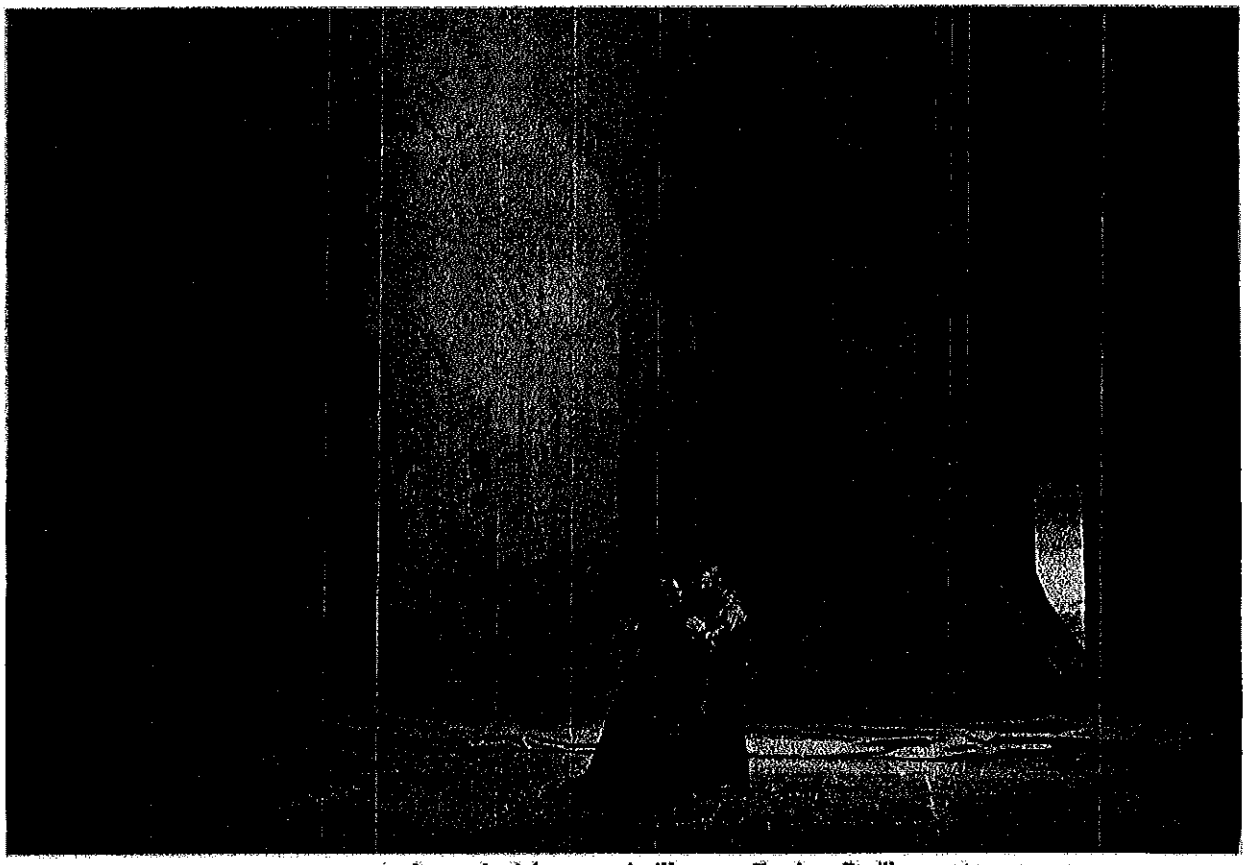
ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

sortir
Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Auflage 26 x jährlich 45'927

833008 / 833.8 / 47'356 mm2 / Farben: 3 Seite 14 24.09.2009

Classique

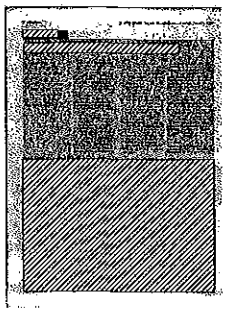
«Il Trovatore», un piège nommé Verdi



Ce chef-d'œuvre tortueux et parfois mésestimé constitue un éternel défi pour les metteurs en scène. L'Opéra de Lausanne reprend un spectacle signé par Charles Roubaud en 2003

Les grandes maisons montent rarement *Il Trovatore*. Sous le sceau verdien, l'écueil guette. A Genève, Stephen Taylor laissait une empreinte très mitigée en clôture de la saison dernière, livrant un spectacle paralysé dans sa grisaille symbolique, malgré une distribution de bonne tenue. La réputation d'un opéra en forme de casse-tête dramaturgique serait donc justifiée? L'intrigue extrêmement alambiquée et la nature statique du livret rendent la tâche complexe aux metteurs en scène qui s'y penchent.

D'un point de vue lyrique, la partition de Verdi tient pourtant du chef-d'œuvre. «Afin de constituer un bon *Trovatore*, il suffit de réunir les quatre plus belles voix du monde», aimait à dire le grand chef italien Arturo Toscanini. Ecrit entre 1850 et 1853 d'après le dramaturge espagnol Antonio García Gutiérrez, *Il Trovatore* intervient exactement entre *Rigoletto* et *La Traviata*. Et s'il ne partage pas une certaine concision dramatique avec ces deux autres titres, l'opéra appartient bel et bien à cette époque charnière qui voit le compositeur accéder à sa plus haute maturité. Le bel canto romantique, encore présent dans quelques airs



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

sortir
Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Auflage 26 x jährlich 45'927

833008 / 833.8 / 47'356 mm2 / Farben: 3 Seite 14 24.09.2009

virtuoses, laisse peu à peu la place aux lignes charpentées de la dernière période verdienne.

Le carcan sophistiqué du livret, lui, n'a d'autre objectif que la catharsis musicale qu'il va permettre au fil de l'ouvrage, articulé en quatre actes nocturnes et déchirés. La vengeance est le moteur primordial de l'intrigue, qui tourne autour de quatre personnages principaux. Le gitan Manrico (qui connaît l'art subtil du troubatlour) est le rival du comte de Luna. Les deux hommes se battent pour le cœur de la même femme, Leonora, qui donne sa préférence au bohémien. Luna parviendra à capturer la mère de celui-ci, la gitane Azucena, car elle aurait jeté un sort mortel à son jeune frère, quinze ans auparavant...

Tout développement, dans *Il Trovatore*, trouve sa source dans les mirages d'un passé de plomb. Le piège s'amorce dès les premières notes: les personnages, dès lors, n'ont d'autre choix que de se plier aux exigences de cette intrigue d'échiquier. Le metteur en scène Charles Roubaud rend-il souplesse et respiration aux impératifs du drame? Son spectacle, créé en 2003 à Marseille, a été salué par la critique pour sa propension à démêler les fils du drame avant de les tendre, replaçant l'action à l'époque du Risorgimento. Vladimir Stoyanov (Luna), Serena Farnocchia (Leonora), Mzia Nioradze (Azuneca), Giuseppe Gipali (Manrico), l'Orchestre de chambre de Lausanne et le Chœur de l'Opéra de Lausanne sont placés sous la direction de Roberto Rizzi Brignoli.

Jonas Pulver

Lausanne. Salle Métropole, pl. Bel-Air 1. Di 4 à 17h, me 7 à 19h, ve 9 à 20h, di 11 octobre à 17h. (Loc. www.fnac.ch).

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG

1705 Fribourg
Auflage 6 x wöchentlich 38'801

833008 / 833.8 / 7'075 mm2 / Farben: 0 Seite 47 24.09.2009

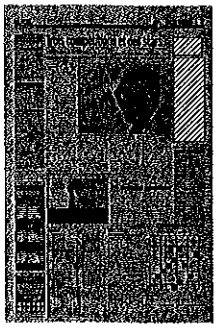
LAUSANNE

Le trouvère à l'opéra

Depuis les débuts triompaux d'«Il Trovatore», deuxième volet de la «trilogie populaire», les déboires amoureux du trouvère Manrico et de Léonora, la vengeance de la gitane Azucena dans l'Espagne du XVe siècle continuent de provoquer de fortes émotions musicales. L'Opéra de Lausanne propose l'œuvre de Verdi dès le 4 octobre en ouverture de saison, dans une production de l'Opéra de Marseille. A la direction musicale, Robert Rizzi Brignoli mène l'Orchestre de chambre de Lausanne. La mise en scène est signée Charles Roubaud.

Cette nouvelle saison sous la direction d'Eric Vigié se déroulera hors les murs de l'opéra, à cause des travaux de rénovation. Les prochains spectacles à l'affiche seront «La Périchole» d'Offenbach (déc.), «Otello» de Rossini (février), «La flûte enchantée» de Mozart (mars), «Les enfants et les sortilèges» de Ravel (avril) et «Didon et Enée» de Purcell (mai). EH

> Lausanne, salle Métropole, 4-7-9-11 octobre, rés. 021 310 16 00, **www.opera-lausanne.ch**



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Femme
1002 Lausanne
Auflage 9 x jährlich 24'500

833008 / 833.8 / 11'760 mm2 / Farben: 3 Seite 21 01.10.2009

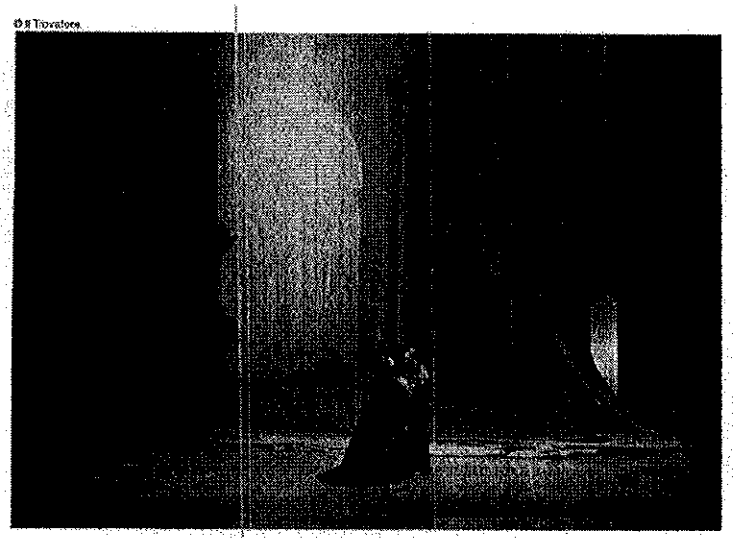
LA SAGA DU TROUVÈRE

Dans la Saragosse du Xe siècle, le Comte de Luna aime Léonore, qui lui préfère le mystérieux Trouvère qui chante à sa fenêtre. *Il Trovatore*, drame de Giuseppe Verdi à partir d'un texte d'Antonio Garcia Gutiérrez, forme, avec *Rigoletto* et *La Traviata*, la "trilogie" verdienne composée au début des années 1850. Comme dans *La Traviata*, le trio psychologique composé d'une soprano tendre et amoureuse, d'un ténor ardent et d'un baryton sombre et inflexible, porte l'action. Une production de l'Opéra de Marseille avec, à la direction musicale, Roberto Rizzi Brignoli, et la participation de l'OCL et du Chœur de l'Opéra de Lausanne.

***Il Trovatore*, de Giuseppe Verdi, le 4 octobre à 17h, le 7 à 19h, le 9 à 20h et le 11 à 17h à la Salle Métropole, rue de Genève 12 A à Lausanne, www.opera-lausanne.ch.**

Elisabeth Hardmann

© Il Trovatore



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

1705 Fribourg
Auflage 6 x wöchentlich 38'801

833008 / 833.8 / 11'613 mm2 / Farben: 0 Seite 43 01.10.2009

OPÉRA DE LAUSANNE

«Le Trouvère» pour lancer la saison

Le rideau se lèvera dimanche, à Lausanne, sur un des chefs-d'œuvre de Verdi. «Il Trovatore» sera présenté quatre fois entre le 4 et le 11 octobre. Et il reste encore quelques places à louer…

Le directeur Eric Vigié a à nouveau choisi Verdi pour lancer la saison lyrique lausannoise. Après «La Traviata» il y a un an, il opte pour une autre valeur sûre du répertoire du compositeur italien avec une reprise d'une production de l'Opéra de Marseille. «Ce n'est toutefois pas un spectacle clés en main, souligne le directeur. Si nous avons loué les décors, les costumes et la mise en scène, nous avons par contre recruté les interprètes, notamment un chœur d'envergure. Nous préparons ce spectacle depuis deux ans.» L'ouvrage sera dirigé par le chef d'orchestre Roberto Rizzi Brignoli, très applaudi à Lausanne il y a deux ans pour sa direction du «Lucia di Lammermoor» de Donizetti. Charles Roubaud en signe la mise en scène.

Valeur sûre du répertoire et apothéose de l'opéra italien, «Il Trovatore» raconte une histoire complexe sur une musique ardente. Pour résumer, il s'agit d'une rivalité amoureuse doublée d'une vengeance familiale. L'action se déroule au XVe siècle à Saragosse, en Espagne. L'Opéra de Lausanne délocalise ses spectacles pour la troisième saison consécutive. Les représentations se déroulent à la salle Métropole en raison du projet de rénovation du bâtiment de l'opéra. ATS

> **www.opera-lausanne.ch** («Il Trovatore» sera diffusé par Espace 2 le 14 nov. à 20 h)

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

LE COURRIER
Genève
1211 Geneve 8
Auflage 6 x wöchentlich 8'902

833008 / 833.8 / 47'263 mm2 / Farben: 0 Seite 16 02.10.2009

«Il Trovatore» de Verdi ouvre des fenêtres vers la passion

ENTRETIENS • *Mis en scène par Charles Roubeaud et en musique par Roberto Rizzi Brignoli, l'opéra est joué pour la première fois à Lausanne.*

Serena Farnocchia et Giuseppe Gipali dans *Il Trovatore*, qui plonge la sensibilité contemporaine dans la tourmente du cœur humain. MARC VANAPPELGHEM

PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIE ALIX PLEINES**

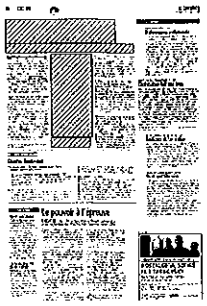
Dans toutes les facettes de son métier, Roberto Rizzi Brignoli est passionné par les relations humaines. Le chef d'orchestre italien, qui fut l'assistant de Ricardo Muti et attaché à La Scala de 1999 à 2002, s'est fait remarquer depuis au pupitre de nombreuses productions internationales lyriques et symphoniques. Eprouvant notamment une véritable fascination pour la psychologie des héros qui s'opposent dans *Il Trovatore*, qu'il dirige du 4 au 11 octobre à la Salle Métropole de Lausanne, le musicien est attiré par les méandres et les recoins les plus intimes de l'âme humaine. Rencontre.

Dans son *Trouvère*, Verdi expose un affrontement mortel entre pouvoir et vengeance, duquel l'amour sort désespérément vaincu. Comment empoigne-t-on musicalement tant de rage sanguinaire?

Roberto Rizzi Brignoli: Avec une humilité contenue, et en cherchant à viser les tripes! En fait, Verdi a livré une partition très efficace, et relativement «simple» du point de vue technique. Les mélodies sont riches – certains ont même constaté qu'*Il Trovatore* contient suffisamment de thèmes pour trois œuvres lyriques! – et l'orchestration est évidente. L'émotion doit être recherchée en nous, dans notre capacité d'interprètes à vibrer avec des sentiments extrêmes. Nous devons nous impliquer à cent pour-cent dans chaque page de cet opéra.

La distribution et le travail avec les chanteurs sont donc essentiels...

Evidemment. Et bien que j'aie eu l'occasion de diriger de nombreuses productions de cet opéra très populaire, j'y découvre cha-



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

LE COURRIER
Genève
1211 Geneve 8
Auflage 6 x wöchentlich 8'902

833008 / 833.8 / 47'263 mm2 / Farben: 0 Seite 16 02.10.2009

que fois de nouvelles fenêtres de lecture. Souvent d'ailleurs en compagnie des chanteurs. La déclamation, le poids des mots, du silence même, permettent d'éclairer certains pans cachés du drame, de mettre en valeur la psychologie des personnages.

N'est-il pas difficile de s'identifier de nos jours à cette sombre histoire de vengeance, d'amours filiales et maternelles exacerbées?
Je ne pense pas. Ce sont des thèmes atemporels qui, dans la période contemporaine également, exigent une intense réflexion. La maturité et les recherches personnelles permettent d'aborder ces thèmes avec une profondeur sans cesse renouvelée. La substance de cet opéra est transcendante, et non horizontale. Le public, qui le plébiscite depuis sa création en 1853, a un instinct très sûr pour la qualité!

N'est-ce pas aussi un opéra typiquement italien?
Absolument pas, si vous entendez par là que seul un Italien peut s'identifier à cette œuvre. Elle est vraiment universelle, et très novatrice par rapport aux codes lyriques du XIXe siècle puisque le rôle principal est confié à la voix de mezzo-soprano, la gitane Azucena, et non à la soprano selon l'usage belcantiste. De plus, les chœurs et l'orchestre sont traités comme des personnages à part entière. Tout cela n'est pas spécifiquement italien, c'est surtout génial! Et je le répète, à découvrir avec une humilité respectueuse. ■

TROIS QUESTIONS À...

Charles Roubeaud

Metteur en scène du Trovatore, production de l'Opéra de Marseille en visite à Lausanne.

1. **Le livret du *Trouvère* n'est-il pas passablement touffu?**
En effet, la plupart des éléments du drame se nouent une, voire deux générations avant l'action! La mise en scène passe donc par un grand travail de clarification pour que l'histoire se déroule logiquement.

2. **Comment s'y prend-on?**
Comme au cinéma, en «cadrant» le regard sur les moments dramaturgiques-clés. Et en réglant tous les mouvements de foule pour qu'ils servent intelligiblement l'action. Dans cette production, j'ai choisi le XIXe siècle et non le moyen âge, afin de rapprocher le spectateur moderne de la puissante pulsion dramatique qui souffle à travers cette sombre histoire de vengeance. La gitane Azucena clame même son crime avec une véritable joie!

3. **Pas de demi-teintes donc...**
Bien au contraire, les moments les plus forts sont précisément indiqués *piano* dans la partition. Tout est contenu, induit, suggéré. Cela marque d'ailleurs une révolution dans le *bel canto*. Les lieux où se déroule le drame sont clos, soulignant ainsi l'enfermement psychologique des protagonistes. On ne fait que deviner l'extérieur par des éclairages, à travers des fenêtres. Mais l'ingrédient principal de la mise en scène reste la distribution. On travaille «sur la bête», avec la personnalité des chanteurs. PROPOS RECUEILLIS PAR MAP

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

20 minuten
Lausanne
8021 Zürich
Auflage 5 x wöchentlich 81'287

833008 / 833.8 / 4'174 mm2 / Farben: 0 Seite 32 02.10.2009

Verdi ouvre la saison

LAUSANNE. L'Opéra de Lausanne effectue sa rentrée. Pour débuter sa nouvelle saison, il présente une première: «Il Trovatore», de Giuseppe Verdi, jamais joué auparavant sur la scène de la prestigieuse institution lausannoise. L'intrigue de cette œuvre datant de 1853 se situe dans l'Espagne du XVe siècle. Le «trouvère», Manrico, et le comte de Luna, rivaux politiques, convoitent tous deux la même jeune femme, Leonora. Vengeance, drames familiaux, coups de théâtre et dénouement tragique sont au cœur de ce grand classique de l'art lyrique, ici produit par l'Opéra de Marseille. Quatre représentations auront lieu à la salle Métropole de Lausanne. **mge**

Salle Métropole, 4, 7, 9, 11 octobre.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

GuideLoisirs

1003 Lausanne
Auflage 52 x jährlich 181'729

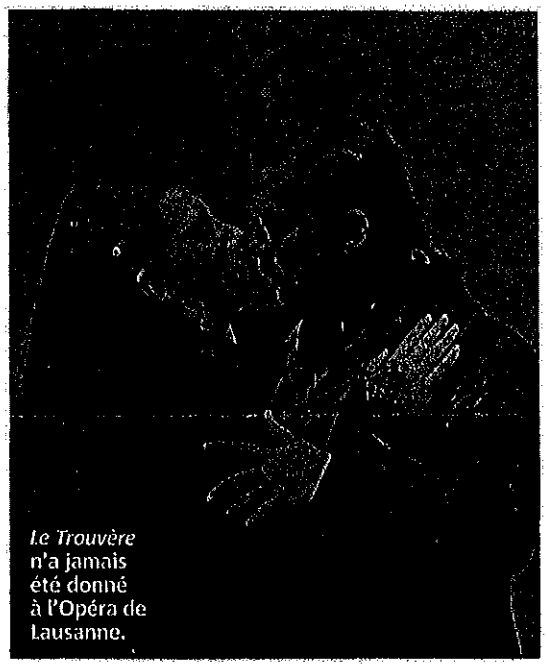
833008 / 833.8 / 15'619 mm2 / Farben: 3 Seite 7 03.10.2009

Le Trouvère

LAUSANNE Le chef-d'œuvre de Giuseppe Verdi est mis en scène par Charles Roubaud.

Chef-d'œuvre parmi les plus célèbres de Verdi, *Le Trouvère* n'a pourtant jamais été donné à l'Opéra de Lausanne. L'honneur de cette première revient à Charles Roubaud qui reprend sa mise en scène montée pour Renée Auphan à l'Opéra de Marseille en 2003.

Le metteur en scène marseillais place *Le Trouvère* parmi ses premières émotions lyriques. «J'étais encore au lycée quand j'ai écouté cet opéra. On m'avait prêté le disque et je l'ai mis sur le pick-up avant de faire mes devoirs. Sans livret, sans connaître l'intrigue ni l'italien, j'ai été sidéré dès le début par la violence de cette musique, par la dynamique, l'intensité dramatique des voix. C'est dire l'impact très fort de cet opéra. Evidemment je me suis ensuite plongé dans cette sombre histoire de vengeance, et il faut reconnaître qu'elle est passablement invraisemblable. Ma tâche est de la rendre lisible pour le spectateur. J'ai imaginé un univers clos, comme un puits où les personnages sont écrasés par leur destin.»
Une distribution de haut vol est annoncée. – *Matthieu Chenal*



Le Trouvère n'a jamais été donné à l'Opéra de Lausanne.

InfosPratiques
LAUSANNE: Salle Métropole
Date: di 4 oct 17h, me 7 oct 19h, ve 9 oct 20h, di 11 oct 17h
Prix: Fr. de 15.- à 130.-
www.opera-lausanne.ch

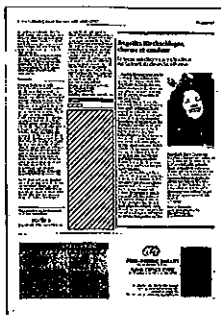
ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

sortir
Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Auflage 26 x jährlich 45'927

833008 / 833.8 / 6'085 mm2 / Farben: 0 Seite 19 08.10.2009

Lausanne

Il Trovatore
Verdi révèle la substance de ses intrigues comme on déshabille les courbes d'un mensonge. Couche après couche, jusqu'à toucher la vérité de la chair, morbide, calcinée. Le metteur en scène Charles Roubaud l'a bien compris. La reprise lausannoise de son *Trovatore*, créé à l'Opéra de Marseille, joue délicatement avec les strates temporelles et transpose le XVe siècle espagnol du livret à l'époque du Risorgimento, dont Verdi est un contemporain. La vengeance de la gitane Azucena et le triangle amoureux formé par Leonora, le troubadour Manrico et le comte de Luna s'enflamment sur fond d'unification italienne, tandis que l'OCL déborde de verve sous la baguette de Roberto Rizzi Brignoli. Au fil des actes, la tragédie tombe les masques. Armoiries vermoulues et enluminures poussiéreuses cèdent peu à peu la place au béton d'un décor dénudé. Leonora (Serena Farnocchia, timbre clarifié en deuxième partie) quitte la soie de sa toilette pastel au profit d'un noir endeuillé. Manrico (Giuseppe Gipali, voix puissante quoiqu'engorgée) et Luna (les très beaux ocres de Vladimir Stoyanov) abandonnent le glaive. Seule Azucena (Mzia Nioradze, prestance farouche et vibrato consommé) demeure cette reine de l'obscur hantée par les spectres de la rancune et du repentir. *JP*
Salle Métropole. pl. Bel-Air 1. Ve 9 à 20h, di 11 octobre à 17h. (Loc. 021/310 16 00, www.opera-lausanne.ch).



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

LE TEMPS

1211 Genève 11
Auflage 6 x wöchentlich 45'927

833008 / 833.8 / 16'826 mm2 / Farben: 0 Seite 26 06.10.2009

Critique: «Il Trovatore» de Verdi, à l'Opéra de Lausanne

Rouge sang dans un écrin de béton

Les vestiges du passé au creux d'un rideau. Projetés sur les plis de l'étoffe, les marbres renaissants d'un palais d'Italie, arches et colonnades d'antan. A la Salle Métrople de Lausanne, le voile du souvenir tisse le décor du *Trovatore* comme un vêtement d'illusion. Un piège, quatre murs, et autant de personnages.

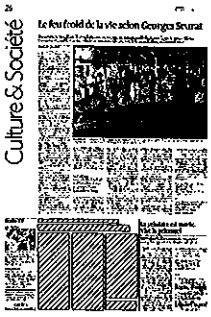
Leonora et le troubadour Manrico échangent leurs vœux, tandis que le Comte de Luna, rival du bohémien, a fait prisonnière sa mère, la gitane Azucena. Aux racines du drame, elle aurait offert aux flammes le jeune frère de Luna. Rouge sang, rouge feu, rouge vengeance. A moins qu'elle ait immolé son propre fils, au gré d'une nuit hallucinée et barbare, enfouie dans les fronces d'un passé immémorial.

Dans *Il Trovatore*, Verdi révèle la substance de l'intrigue comme on déshabille les courbes d'un mensonge. Couche après couche, jusqu'à toucher la vérité de la chair, morbide, calcinée. Le metteur en scène Charles Roubaud l'a bien compris. La reprise lausannoise de son spectacle créé à l'Opéra de Marseille joue délicatement avec les strates temporelles. Il transpose le XVe siècle espagnol du livret à l'époque du Risorgimento, dont Verdi est un contemporain. *Trovatore* date de 1853 – l'heure est aux bouleversements, l'unification italienne imminente.

La démarche procède d'une volonté de purification, là où un Stephen Taylor s'embourbait dans un bricolage de symboles statiques, en juin dernier au Grand Théâtre de Genève. Au fil des actes, la tragédie tombe les masques. Armoiries vermoulues et enluminures poussiéreuses cèdent peu à peu la place au béton d'un décor dénudé. Leonora (Serena Farnochia, dont la clarté du timbre se détend en deuxième partie) quitte la soie de sa toilette pastel au profit d'un noir endeuillé. Manrico (Giuseppe Gipali, belle puissance malgré une voix légèrement engorgée) et Luna (les très beaux ocres de Vladimir Stoyanov) abandonnent le glaive. Seule Azucena (Mzia Nioradze, prestance farouche et vibrato consommé), demeure cette reine de l'obscur, insensible aux aléas du présent, hantée par les spectres de la rancune et du repentir.

A travers elle, la machination du passé vampirise l'immédiateté musicale. Le souffle de sa folie infanticide, au deuxième acte, attise un OCL prodigieusement nerveux et ramassé. Tandis que la scène esquisse des lignes toujours plus décantées, jusqu'aux barreaux implacables du supplice final, l'excellente baguette de Roberto Rizzi Brignoli fait jaillir de la fosse toutes les fragrances d'un arrière-plan mouvant et ciselé. Le vrai décor, en somme; le seul qui puisse vraiment dépeindre le goût du sang, et dessiner la brûlure du sacrifice. **Jonas Pulver**

Il Trovatore, jusqu'au 11 octobre, à la Salle Métropole, Lausanne, tél. 021/310 16 16, www.opera-lausanne.ch, 3h avec entracte.



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

24heures
Lausanne
1003 Lausanne
Auflage 6 x wöchentlich 40'561

833008 / 833.8 / 54'875 mm2 / Farben: 3 Seite 42 08.10.2009

Un *Trouvère* éblouissant

BRILLANTS Vladimir Stoyanov (le comte de Luna), Serena Farnocchia (Leonora) et Giuseppe Gipali (Manrico), victimes de drames familiaux aux rebondissements plus invraisemblables les uns que les autres.

LAUSANNE, LE 27 OCTOBRE 2009

OPÉRA

A l'affiche à Lausanne, le grand classique du répertoire italien révèle quatre parmi les meilleures voix du genre. Une interprétation admirable qui contraste avec la mise en scène plan-plan.

CLAUDIO POLONI

Pour réussir une représentation du *Trouvère* de Verdi, l'un des grands classiques du répertoire lyrique italien, il faut disposer des quatre meilleurs chanteurs du monde. On ne sait plus exactement si la paternité de cette affirmation revient au ténor Enrico Caruso ou au chef d'orchestre Arturo Toscanini. Quoi qu'il en soit, la direction de l'Opéra de Lausanne a eu du flair en réunissant une distribution vocale de haut vol pour l'ouverture de la saison 2009-2010.

Car le drame se joue ici dans les gosiers. Dimanche soir, Vladimir Stoyanov et Serena Farnocchia le prouvaient admirablement: le premier incarnant un comte de Luna au phrasé élégant et au legato superbe, la seconde se jouant avec brio des écueils de Leonora – l'un des rôles les plus difficiles de l'opéra transalpin, entre vocalises époustouflantes et passages élégiaques. Un cran en dessous, les graves capiteux de la bohémienne sonore et expressive de Mzia Nioradze font forte impression, alors qu'on ne peut qu'être séduit par la vaillance du Manrico de Giuseppe Gipali, aux aigus insolents.

Luxe suprême, même les rôles secondaires sont exemplaires, comme le sont aussi les choristes, qui s'acquittent avec maestria d'un des passages les plus attendus de l'ouvrage, le chœur des gitans. En grande forme également, les musiciens de l'OCL répondent avec énergie à la baguette de Roberto Rizzi Brignoli.

Il trovatore (1853), qui forme avec *Rigoletto* et *La traviata* la trilogie romantique de Verdi, est un condensé de drames familiaux et de rebondissements plus invraisemblables les uns que les autres. Au point que les Marx Brothers ont en fait une parodie du genre lyrique dans leur film *A Night at the Opera* (1935).

Metteur en scène peu inspiré

Tarabiscotée, l'intrigue est un casse-tête pour les metteurs en scène. Elle n'a en tout cas pas eu l'heur d'inspirer Charles Roubaud, qui s'est contenté de mettre en place choristes et chanteurs, ces derniers se retrouvant le plus souvent immobiles sur le devant du plateau, bras levés au ciel. De l'opéra de grand-papa qu'on espère voir un jour définitivement banni de nos salles. Pas bien grave, en fin de compte, car *Le trouvère*, on l'a dit, est un opéra de chanteurs. On peut donc tranquillement fermer les yeux sans rien perdre du spectacle, en se disant que pour le prochain ouvrage à l'affiche, *La périchole*, d'Hoffenbach (pour les fêtes de fin d'année), un véritable homme

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

24 heures
Lausanne
1003 Lausanne
Auflage 6 x wöchentlich 40'561

833008 / 833.8 / 54'875 mm2 / Farben: 3 Seite 42 08.10.2009

de théâtre, Omar Porras, saura cette fois donner vie à la scène du Métropole.■

Prochain spectacle: La périchole, Lausanne, salle Métropole, les 26, 27, 29 et 31 décembre et le 3 janvier. Rens.: 021 310 16 00.

» Voir *Le trouvère*

LAUSANNE Salle Métropole, demain (20 h) et dimanche (17 h) Loc.: Fnac, Opéra (je-ve 12-19 h). Rens.: 021 310 16 00. www.opera-lausanne.ch Diffusion sur Espace 2 le samedi 14 novembre (20 h).

» *Le trouvère*, qu'est-ce que c'est?

ORIGINE Il trovatore (le trouvère, ou troubadour), de Guiseppe Verdi (1813-1901). Opéra en 4 parties (livret de Cammarano, d'après le drame espagnol *El trovador*, d'Antonio Garcia Gutiérrez).
CRÉATION Teatro Apollo, à Rome, le 19 janvier 1853. *Il trovatore* est joué pour la première fois à Lausanne.
RÉSUMÉ Dans l'Espagne du XVe siècle, le trouvère Manrico, frère du comte de Luna, a été enlevé, enfant, par la gitane Azucena, dont la mère avait été suppliciée sur ordre du vieux comte de Luna. Des années plus tard, le comte et Manrico se retrouvent rivaux politiques et amoureux tous deux de Leonora. Défait avec sa troupe de rebelles, Manrico est emprisonné et condamné à mort par le comte. La belle offre sa main à celui-ci en échange de la libération de Manrico. Avant de se suicider...

PRESSE INTERNET

X

Dernière mise à jour : 25 août 2009 à 11:49
Les opéras pas oubliés

•
Les directeurs d'opéras helvétiques misent eux sur les classiques pour la rentrée.

•
Parmi les points forts figure "La Bohème"
de Puccini dans un HLM de la banlieue de Berne. Ce spectacle hors du commun représente un défi technique et sera diffusé le 29 septembre en particulier par la TSR.

•
"Aïda"
de Verdi investira l'Arena de Genève le 20 novembre, tandis que
"Nabucco"
du même compositeur fera escale le 26 février au théâtre de Beaulieu à Lausanne.

•
Le Grand Théâtre de Genève mise sur
"Simon Boccanegra"
de Verdi (9-2 septembre) puis un peu plus tard sur
"Don Giovanni"
de Mozart.

•
Dès le 11 septembre, le Théâtre municipal de Bienne présente
"La Flûte enchantée"
de Mozart, interprétée en allemand avec surtitres en français.

•
L'Opéra de Lausanne, délocalisé en raison de son projet d'agrandissement, donne rendez-vous dans la salle du Métropole avec
"Il Trovatore"
de Verdi du 4 au 11 octobre.

•
La cantatrice espagnole Montserrat Caballé
est attendue pour un récital de Noël le 21 novembre à Montreux.

•
En outre, un gala de grands airs d'opéras italiens est agendé au théâtre de Beaulieu à Lausanne, puis au Victoria Hall de Genève respectivement le 11 et le 12 décembre.

•
A Neuchâtel, le théâtre du Passage accueille une version de chambre de
"Così fan tutte"
de Mozart du 4 au 13 décembre.

•
Sept opéras feront escale au théâtre de Vevey (VD), dont une production russe de
"La Favorita"
de Donizetti le 29 octobre.

•
Enfin, Fribourg aura son traditionnel opéra pour la St-Sylvestre avec
"Barbe-Bleue"
de Jacques Offenbach du 31 décembre au 17 janvier.
EN LIEN

Act. 28.09.09; 16:59
Pub. 28.09.09; 16:54
Opéra

Verdi lance la saison lyrique à Lausanne

Le rideau se lèvera sur un des chefs-d'oeuvre de Verdi dimanche à Lausanne.

«Il Trovatore» sera présenté quatre fois entre le 4 et le 11 octobre. Il reste encore quelques places à louer. (Photo: Keystone)
Info-Box
Places de 15 à 130 francs. Durée du spectacle: 2h30.

Le directeur Eric Vigié choisit à nouveau Verdi pour lancer la saison lyrique lausannoise. Après «La Traviata» il y a un an, il opte pour une autre valeur sûre du répertoire du compositeur italien: «Il Trovatore». Il s'agit d'une reprise d'une production de l'Opéra de Marseille.

«Ce n'est toutefois pas un spectacle clés en main», souligne le directeur contacté par l'ATS. «Nous louons les décors, les costumes et la mise en scène. Cependant nous organisons et recrutons les interprètes, notamment un choeur d'envergure. Nous préparons ce spectacle depuis deux ans.»

L'ouvrage sera dirigé par le chef d'orchestre Roberto Rizzi Brignoli, très applaudi à Lausanne il y a deux ans pour sa direction de «Lucia di Lammermoor» de Donizetti. Charles Roubaud en signe la mise en scène.

Valeur sûre du répertoire et apothéose de l'opéra italien, «Il Trovatore» raconte une histoire complexe sur une musique ardente. Pour résumer, il s'agit d'une rivalité amoureuse doublée d'une vengeance familiale. L'action se déroule au 15e siècle, à Saragosse en Espagne.

L'Opéra de Lausanne délocalise ses spectacles pour la troisième saison consécutive. Les représentations se déroulent à la salle Métropole en raison du projet de rénovation du bâtiment de l'opéra.
(ats)

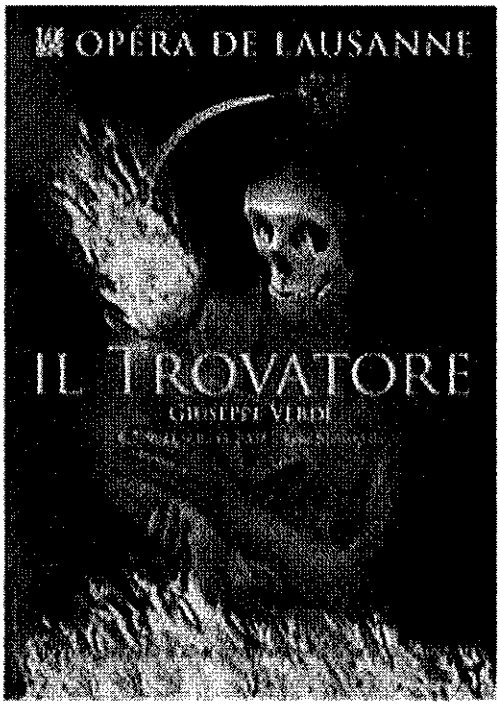
Opéra de Lausanne - Il trovatore - G. Verdi

Opéra en 4 parties. Livret de Salvatore Cammarano d'après le drame espagnol El trovador d'Antonio Garcia Gutiérrez. Production de l'Opéra de Marseille. Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli - mise en scène Charles Roubaud
Orchestre de Chambre de Lausanne - Choeur de l'Opéra de Lausanne. Avec: Vladimir Stoyanov, Serena Farnocchia, Mzia Nioradze, Giuseppe Gipali, Riccardo Zanellato, Eve-Maud Hubeaux, Benjamin Bernheim Décors Jean-Noël Lavesvre, costumes Katia Duflot, lumières Marc Delamézière, chef de choeur Véronique Carrot
Avoir plus d'informations sur cette manifestation
Informations sur la manifestation
Date : du 04.10.2009 au 11.10.2009
Catégorie : Spectacle/Concert | Opéra - Classique | Classique - Lyrique
Heures : 4 octobre 17h, 7 octobre 19h, 9 octobre 20h, 11 octobre 17h
Prix : CHF de 15.- à 130.- ; Tarif réduit: CHF de 15.- à 111.-
Salle : Salle Métropole | Programme de la salle
Pl. Bel-Air 1 - 1003 Lausanne
Location/Renseignements: 021 310 16 00 - www.opera-lausanne.ch

Liens : Site web de l'organisateur: http://www.opera-lausanne.ch

Liste des représentations
Dimanche 4 octobre 200917h00
Mercredi 7 octobre 200919h00
Vendredi 9 octobre 200920h00
Dimanche 11 octobre 200917h00

Transmettre cette fiche d'information à un(e) ami(e) sur un e-mail



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

L'Hebdo

1002 Lausanne

833008 / 833.8 / Farben: 3

30.09.2009

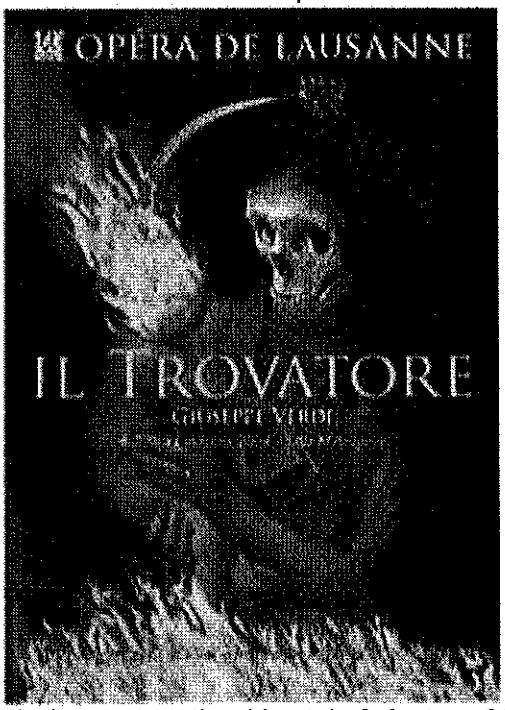
L'agenda culturel romand
Liste des manifestations
1 fiche(s) trouvée(s)

Opéra de Lausanne - Il trovatore - G. Verdi

Rubrique: Opéra , Classique / Classique , Lyrique
date:
04.10.2009 - 11.10.2009

Lieu:
Salle Métropole, Lausanne

Heures:
4 octobre 17h, 7 octobre 19h, 9 octobre 20h, 11 octobre 17h
Prix:
CHF de 15.- à 130.- ; Tarif réduit: CHF de 15.- à 111.-
Location:
021 310 16 00 - www.opera-lausanne.ch



Opéra en 4 parties. Livret de Salvatore Cammarano d'après le drame espagnol El trovador d'Antonio Garcia Gutiérrez. Production de l'Opéra de Marseille. Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli - mise en scène Charles Roubaud

Orchestre de Chambre de Lausanne - Choeur de l'Opéra de Lausanne. Avec: Vladimir Stoyanov, Serena Farnocchia, Mzia Nioradze, Giuseppe Gipali, Riccardo Zanellato, Eve-Maud Hubeaux, Benjamin Bernheim Décors Jean-Noël Lavesvre, costumes Katia Duflot, lumières Marc Delamézière, chef de choeur Véronique Carrot

Consulter le complément rédactionnel

Il Trovatore

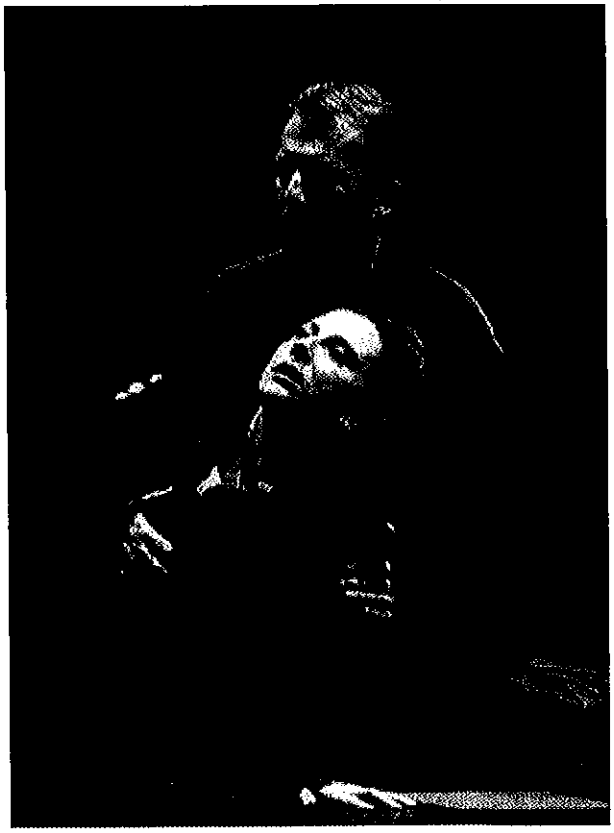
[Lausanne] Les contre-ut, c'est plus cher!

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Jacques Schmitt**
pour **ResMusica.com** le 07/10/2009

Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com
Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Lausanne. Salle Métropole. 4-X-2009. **Giuseppe Verdi** (1813-1901) : *Il Trovatore*, opéra en quatre actes sur un livret de **Salvatore Cammarano**. Mise en scène : **Charles Roubaud**. Décors : **Jean-Noël Lavesvre**. Costumes : **Katia Duflot**. Lumières : **Marc Delamézière**. Avec : **Giuseppe Gipali**, Manrico ; **Serena Farnocchia**, Leonora ; **Vladimir Stoyanov**, Il Comte di Luna ; **Mzia Nioradze**, Azucena ; **Riccardo Zanellato**, Ferrando ; **Eve-Maud Hubeaux**, Ines ; **Benjamin Bernheim**, Ruiz ; **Jérémie Brocard**, Un tzigane ; **Sébastien Eysette**, Un messager. **Chœurs de l'Opéra de Lausanne** (direction : **Véronique Carrot**), **Orchestre de Chambre de Lausanne**, direction musicale : **Roberto Rizzi Brignoli**.



En juin dernier l'opéra de Genève vendait ses meilleures places pour ***Il Trovatore* de Verdi** à près de cent quarante Euros. A Lausanne, pour ce même opéra, on ne débourse que quatre-vingts cinq Euros. La différence ? Les contre-ut, peut-être ! Alors qu'à Genève, les chanteurs essayaient en vain de sauver une production désastreuse avec ces artifices que Verdi lui-même n'avait pas écrits dans sa partition, à Lausanne, on s'est contenté, avec bonheur, de respecter le chant verdien dans ce qu'il a de plus significatif : sa dramaticité. Donc, point de contre-ut spectaculaires mais un chant qui se tient dans l'expressivité la plus théâtrale, la plus authentique d'un opéra verdien parmi les plus difficiles à interpréter.

S'il faut reconnaître à la distribution lausannoise une remarquable homogénéité vocale (à une exception près), aux décors et costumes une évidente continuité (à l'exception près de ce malheureux tableau d'ouverture d'un triste paysage montagneux inspirateur d'un endroit donnant plutôt l'envie de fuir que celui de favoriser les retrouvailles amoureuses entre Manrico et Leonora), le spectacle peine néanmoins à enthousiasmer. Même si le discours scénique de Charles Roubaud raconte avec clairvoyance la marche inexorable des protagonistes vers l'enfermement, même si les costumes mènent vers ce même but, allant des robes soyeuses de Leonora amoureuse au premier acte jusqu'à ses tulles noirs, gages du deuil de son amant et de sa propre mort du dernier acte, le manque de direction d'acteurs plombe la potentialisation de ce spectacle. Pour exemple, quoique vocalement bien préparé, le chœur est théâtralement si mal dirigé, avec sa disposition si rigoureuse dans l'espace scénique, qu'il donne l'impression que ses membres ne sont que les vulgaires et ridicules pions d'un hypothétique échiquier. Un manque de direction encore plus flagrant pour les solistes les moins charismatiques du plateau quand bien même leurs qualités vocales ne sont de loin pas mises en cause. Une critique que Charles Roubaud avait déjà essuyée après la création de ce même spectacle à l'opéra de Marseille en 2003. N'a-t-il donc rien appris depuis ? Ainsi voit-on un Comte di Luna qui, rongé par la jalousie et le désir, n'a d'autre geste du début à la fin de l'opéra que de tenir sa main sur la garde de son poignard. N'y a-t-il pas mieux à faire ?

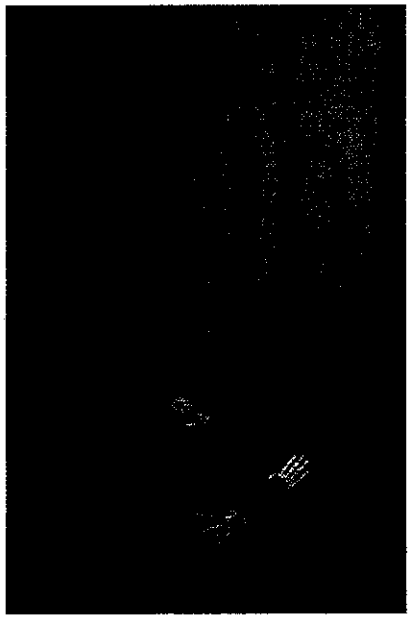
Même si certaines scènes de cette production ont des allures poussiéreuses de la tradition opéristique du siècle dernier, l'engagement musical des protagonistes réussit à largement à gommer cet inconvénient. Musicalement, cette production lausannoise jouit de l'excellence d'un Orchestre de Chambre de Lausanne vif et surgissant magnifiquement dirigé par Roberto Rizzi Brignoli, un chef rompu au répertoire verdien. Toutefois, si dans la fosse, la puissance expressive de la musique de Verdi trouve rapidement ses marques, sur le plateau, les chanteurs confondent puissance musicale avec force vocale. Ainsi, les deux premiers actes donnent l'impression que les chanteurs sont dans la compétition vocale plutôt dans l'esprit de l'œuvre. C'est à qui chantera le plus fort ! Heureusement, après l'entracte, le calme revenu, le chant retrouve ses vraies valeurs. A l'image de la soprano Serena Farnocchia (Leonora) que Genève avait déjà applaudi dans sa Desdémonne de l'de l'***Otello* de Verdi en 2004** . Démontrant une remarquable maturité vocale, sa parfaite ligne du chant verdien, se confinant à l'essentiel du rôle, elle emballe son auditoire, quand, seule en scène, elle sublime l'ardeur de sa prière pour le salut de Manrico dans la simplicité d'un chant authentique. Alors qu'à ses côtés, le ténor albanais Giuseppe Gipali (Manrico) possède incontestablement la voix du rôle, sa vaillance, son phrasé lyrique font mouche. On regrettera toutefois que sa voix manque manifestement d'ouverture et d'une meilleure clarté d'émission. Le baryton Vladimir Stoyanov (Comte di Luna) ne démérite pas même si sa piètre prestation théâtrale tend à discréditer un chant pourtant sans reproche. Seule ombre au tableau vocal de cette distribution, la mezzo georgienne Mzia Nioradze (Azucena) se confond dans une interprétation où malheureusement, le placement hasardeux de sa voix annihile toute ligne de chant belcantiste.

Crédit photographique : Giuseppe Gipali (Manrico), Serena Farnocchia (Leonora). Vladimir Stoyanov (di Luna), Serena Farnocchia (Leonora), Giuseppe Gipali (Manrico) © Marc Vanappelghem

Rédacteur : **Jacques Schmitt**
pour ResMusica.com le 07/10/2009

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.
Copyright © 2000-2009 **ResMusica**. Tous droits réservés.

CHRONIQUES / OPÉRA



© marc vanappelghem / opéra de lausanne

"IL TROVATORE", OPÉRA DE GIUSEPPE VERDI

Opéra de Lausanne
Saison *Hors les Murs*
Salle Métropole, 11 octobre 2009

Cette production d'origine marseillaise [vue à Orange le 28 juillet 2007 ; lire notre chronique] passée en terre helvète, jouait à fond la carte de la grande tradition en la matière. Dans des décors dépouillés de **Jean-Noël Lavesvre**, des costumes de **Katia Duflot** et sous des éclairages en clair-obscur de **Marc Delamézière**, **Charles Roubaud** avait conçu un dispositif scénique adoptant le recours à des lieux multiples, le tout situé dans l'Europe du volontiers combatif 19e siècle en son milieu, celui de la guerre de Crimée, de la bataille de Sadowa et du Risorgimento... qui est aussi le moment où **Verdi** composa ce sombre drame d'amour, de vengeance et de mort mêlés.

Rien de bien original, donc, mais une suite de scènes bien conduites, avec entrées et sorties dosées entre le côté cour et le côté jardin, masses chorales mues avec dextérité mais sagesse, grands airs en appelant résolument aux vénérables lois du genre.

La distribution, honorable dans son ensemble, offrait de belles individualités mais manquait par trop d'homogénéité entre le Luna un peu faible du Bulgare **Vladimir Stoyanov**, l'Azucena un peu fatiguée de la Georgienne **Mzia Nioradze**, la Leonora vaillante de l'Italienne **Serena Farnocchia** et le Manrico aussi musical que vaillant - sans doute le meilleur élément de l'ensemble - de l'Albanais **Giuseppe Gipali**.

En revanche, les **Chœurs de l'Opéra de Lausanne** affichaient une homogénéité toute particulière et l'**Orchestre de Chambre de Lausanne** sonnait avec infiniment de relief, sous la baguette du maestro **Roberto Rizzi Briggnoli**, artiste parfaitement rompu à ce genre de répertoire.

Gérard Corneloup

▲ HAUT DE LA PAGE

Kritiken

Die Kritiken früherer Ausgaben sind unter dem entsprechenden Menüpunkt "Merker 2002-2007" abrufbar, auf unserer neuen Website finden Sie die älteren Kritiken wie gewohnt unter dem Menüpunkt "Archiv" - auch nach Jahren! Keine Kritik geht daher verloren.

Besuchen Sie auch die Site unseres Kooperationspartners **www.deropernfreund.de**

LAUSANNE: IL TROVATORE am 7.10.2009

Oper Lausanne, Il Trovatore vom 7. Oktober 2009 in der Salle Metropole

Als Eröffnungspremiere der neuen Saison bot die Lausanner Oper das für Solisten und Ausstatter hoch anspruchsvolle Werk „Il Trovatore". Das Théâtre Municipale Lausanne TML bildet das eigentliche Stammhaus der Lausanner Oper, ist aber wegen den begonnenen Renovationsvorhaben für eine noch unbestimmt lange Übergangszeit im Metropole zu Gast. Der Umbau verzögert sich, weil Einsprachen und die damit verbundenen Streitigkeiten die Renovationsarbeiten behindern und somit in die Länge ziehen.

Wissentlich ist dieses Werk nicht ganz einfach zu besetzten. Die besten Sänger der Welt für die zentralen Partien zu engagieren, ist nicht für jedes Theater möglich und auch finanziell nicht immer erschwinglich. Deshalb ist es manchmal gut, wenn man die besten Nachwuchskünstler verpflichten kann, diejenigen, die vielleicht einmal zu den besten der Welt gehören könnten. In Lausanne kann die eine oder andere Stimme ein entsprechendes Potential ausweisen, vielleicht einmal eine grosse Karriere erlangen und allemal eine Entdeckung wert sein.

Obwohl die Geschichte sehr kompliziert ist, inspirierte sie Verdi zu einer seiner besten Kompositionen. Das liegt vielleicht daran, weil es als eine der wenigen von den 28 Opern, die er komponierte, kein Auftragswerk war, ihn ganz einfach die Geschichte und das Libretto faszinierten.

Die besuchte Aufführung war ein Erfolg und wurde vom Publikum mit grossem Beifall aufgenommen. Der Dirigent **Roberto Rizzi Brignoli** hatte mit dem „**Orchestre de Chambre de Lausanne**" gut gearbeitet, was bereits in der innig getragenen Ouvertüre verdeutlicht wurde. Die Musiker im Orchestergraben waren ein sicheres und klanglich fein ausgewogenes Fundament für die Solisten. Ebenso schön und gut einstudiert unter der profunden Leitung von **Véronique Carrot** erfüllte der Chor seine vielfältigen und anspruchsvollen Aufgaben.

Für die unauffällige und unspektakulär schlichte Regie, die aus altbewährten Operngestiken und guter solider Theaterarbeit bestand, war **Charles Roubaud** verantwortlich. Die sehr praktikablen, mit pompösen und doch sehr einfachen Bühnenbildern ausgestattete Szenerie stammte von **Jean-Noël Lavesvre**, die von der Opera de Marseille übernommen wurde und dort vor bereits mehreren Jahren zur Aufführung kam. Jetzt wurde sie eigens für die Lausanner Oper aus den Tiefen des Fundus hochgehoben.

Bei der Auswahl der Sänger und Sängerinnen wurde eine gute Wahl getroffen, obwohl einzelne Stimmen immer wiede Geschmackssache sind. Der Bariton **Riccardo Zanellato** setzte seine technisch gut geführte, warme Stimme mit perfektem Legato und schöner Phrasierung ein und gab der Partie des Ferrando auch darstellerisch ein akzentuiertes und klares Profil.

Eine durchzogene Leistung bot hingegen **Serena Farnocchia** in der nicht zu unterschätzenden und doch recht schwierigen Partie der Leonora. Ihre Höhen wirkten angestrengt und wurden von einem nicht unbedingt schönen Tremolo begleitet, hingegen verfügt sie über sehr schön getragene weiche Pianis.

Giuseppe Gipali als Manrico überrascht. Einerseits traut man seiner eher schmächtigen Statur diese Partie nicht unbedingt zu und anderseits fliesste die Stimme, besticht durch eine perfekte Legatokultur und entfaltet sich auch in der Höhe mühelos.

Zu Eindimensional und recht emotionslos war die Azucena der **Mzia Nioradze**, obwohl sie über das notwendige Stimmmaterial und das durchdringende Volumen für diese doch recht dramatische Partie verfügt. Leider aber nimmt man ihr die leidende wie auch rachsüchtige Mutter schlicht und einfach nicht ab, und so wirkte sie den ganzen Abend lang wie eine belanglose Nebendarstellerin ohne Profil.

Einen durchschlagkräftigen und überaus überzeugenden Conte di Luna gab **Vladimir Stoyanov**, der in diesem Fach bestens aufgehoben ist. Er verdeutlichte den skrupellosen Luna vokal sehr überzeugend, mit einer weichen und lyrisch intonierten wunderbaren Stimme, die nie angestrengt oder verhärtet wirkte.

Bei einer so stimmigen Aufführung mit einer der schönsten und wunderbarsten Musik der Opernliteratur, die das ganze Werk durchfliesst, vergisst man schnell die komplizierte und kaum nachvollziehbare Handlung. Verdi bedeutet Italianità in der Musik - und das wurde nicht vernachlässigt.

Marcel Paolino

PRESSE INTERNATIONALE

OPERA WORLDWIDE – septembre-novembre 2009

LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Il trovatore *Verdi*. Stoyanov, Farnocchia, Nioradze, Gipali, Zanellato, Hubeaux, Bernheim. **C** Roberto Rizzi-Brignoli, **P** Charles Roubaud, **SD** Jean-Noël Lavesvre, **CD** Katia Duflot. *Oct 4(m), 7, 9, 11. Vichy: Oct 17.*

Opéra de Lausanne, Avenue du Théâtre 12, CH-1002 Lausanne, SWITZERLAND,
BOX TEL: +41 21 310 16 00
FAX: +41 21 310 16 20
WEB: www.opera-lausanne.ch

DAS OPERNGLAS – octobre 2009

SPIELPLÄNE

LAUSANNE
Tel. 004121/3101600
4. (17.00 Uhr), 7., 9., 11.10. (17.00 Uhr)
IL TROVATORE

OPERA MAGAZINE – décembre 2009

LAUSANNE

IL TROVATORE
Verdi

Vladimir Stoyanov (Il Conte di Luna)
Serena Farnocchia (Leonora)
Mzia Nioradze (Azucena)
Giuseppe Gipali (Manrico)
Riccardo Zanellato (Ferrando)
Ève-Maud Hubeaux (Ines)
Benjamin Bernheim (Ruiz)

Roberto Rizzi Brignoli (dm)
Charles Roubaud (ms)
Jean-Noël Lavesvre (d)
Katia Duflot (c)
Marc Delamézière (l)

Salle Métropole, 11 octobre

MARC VANAPPELGHEM/OPÉRA DE LAUSANNE

Vladimir Stoyanov, Serena Farnocchia et Giuseppe Gipali dans *Il trovatore*

Si l'on en croit la célèbre formule (attribuée, selon les sources, à Enrico Caruso ou Arturo Toscanini !), il faudrait, pour réussir *Il trovatore*, disposer des «quatre meilleurs chanteurs du monde». Des meilleurs ? peut-être pas, mais à coup sûr de chanteurs d'exception, capables de répondre aux exigences d'une partition d'un romantisme exacerbé, à travers laquelle Verdi jette un dernier regard vers les sortilèges du bel canto finissant. Ceux que l'Opéra de Lausanne a réunis pour cette production venue de Marseille, où elle a été créée en 2003, ne sauraient prétendre à s'inscrire dans la lignée des grands noms qui ont marqué ces rôles mythiques. Mais ils possèdent tous des atouts qui, intelligemment combinés, réussissent à convaincre, au-delà de certaines limites individuelles.

Le Luna viril, puissant, investi de Vladimir Stoyanov dispose incontestablement du format et des qualités d'un authentique baryton verdien : voix pleine et sonore à l'aigu acéré, ligne châtiée, noblesse d'accent, ardeur. Avec sa cavatine et la flamboyante cabalette qui la suit, la température, jusque-là assez tiède, s'élève d'un coup de quelques degrés et le finale du II reste l'un des moments magiques de la production.

L'entrée de Leonora laisse immédiatement entendre les limites de Serena Farnocchia. Avec son timbre assez clair et un aigu un peu court, la soprano ne saurait prétendre au qualificatif de *spinto* ; mais, si l'on souhaiterait parfois un instrument plus étoffé et plus homogène, l'interprète déploie de belles ressources expressives. Le Manrico de Giuseppe Gipali est également d'un format plus lyrique que dramatique. Sa voix haut placée lui permet le luxe des deux contre-ut à la fin de «*Di quella pira*», mais la contrepartie est une couleur uniforme et une projection limitée. Le timbre n'est pas non plus suffisamment riche pour restituer toute la démesure du héros. Comme sa partenaire, il est plus convaincant dans l'élégie des scènes finales.

Les graves de Mzia Nioradze manquent un peu de profondeur, et son incarnation d'Azucena n'échappe pas à quelques effets histrioniques. Mais l'extension dans l'aigu est appréciable et, dans l'ensemble, la mezzo géorgienne fait exister son personnage de façon crédible. Riccardo Zanellato, honnête Ferrando, ne nous captive guère dans son long récit introductif.

Comme toujours à Lausanne, le chœur se révèle comme un des meilleurs protagonistes : la qualité de sa prestation suffit à faire oublier le traitement particulièrement sommaire des tableaux de foule. Car la mise en scène de Charles Roubaud propose une vision très conventionnelle de l'œuvre, dont la seule liberté prise avec le livret est la transposition, par le biais des costumes, dans un contexte historique nettement «risorgimental». Le décor de Jean-Noël Lavesvre joue la carte de la stylisation, voire d'une certaine forme d'abstraction, évoquant les lieux de l'action à travers une scénographie réduite à quelques éléments symboliques purement graphiques. Alliés aux éclairages subtils de Marc Delamézière, ils parviennent à créer le climat si particulier d'*Il trovatore*, à mille lieues de tout réalisme.

Très équilibrée, sans jamais cesser d'être attentive à ses chanteurs, la direction de Roberto Rizzi Brignoli exalte les beautés et les fulgurances orchestrales de l'œuvre.

Alfred Caron

LE FINALE DU II RESTE L'UN DES MOMENTS MAGIQUES DE LA PRODUCTION.

L'OPERA – janvier 2010

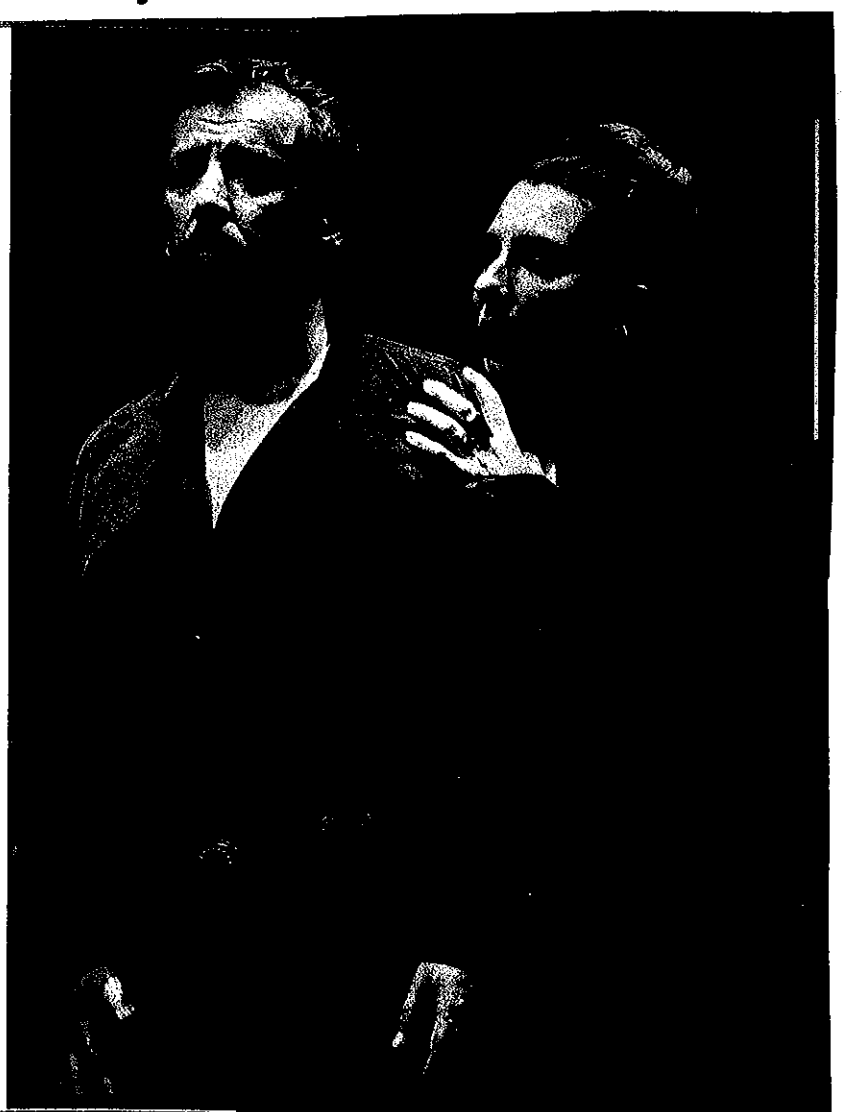
Fuoco gitano

di Giacomo Di Vittorio

Opéra di Losanna, sotto la direzione di Eric Vigié, ha aperto presso il Métropole, in coproduzione con l'Opéra di Marsiglia, la sua stagione lirica 2009-2010 con una nuova produzione de **Il Trovatore** di Giuseppe Verdi firmata da Charles Roubaud per la regia e diretta musicalmente da Roberto Rizzi Brignoli.

Il regista francese, specialista del repertorio verdiano, ha qui riproposto questa collaudatissima produzione a tinte fosche che giustamente sposta l'azione durante il Risorgimento italiano e che, grazie anche alle essenziali scenografie di Jean-Noel Lavesvre, ai bellissimi e carnali costumi di Katia Duflot, nonché all'ottima direzione delle luci di Marc Delamézière, sa ottenere una strepitosa direzione scenica dei cantanti tutti perfettamente sintonizzati con le selettive e raffinate esigenze del team registico.

Ma tutto questo può avvenire grazie appunto alla presenza di un superlativo cast vocale che andava dal tenebroso Conte di Luna del celebre baritono bulgaro Vladimir Stoyanov alla mirabile prestazione di grande forza ed energia, sia dal punto di vista vocale che scenico, del giovane tenore Giuseppe Gipali, nel ruolo di Manrico, sino alla stregonesca e perfetta Azucena dell'ottimo mezzosoprano Mzia Nioradze, per arrivare infine alla Leonora di Serena Farnocchia, eccellente sia per la limpidezza e chiarezza del timbro vocale che per la prestazione scenica.



Losanna: successo per *Il Trovatore* che ha inaugurato la stagione del Grand Théâtre

Ma le vere sorprese arrivavano dai ruoli secondari del cast, dall'ottimo Ferrando di Riccardo Zanellato al Ruiz di Benjamin Bernheim sino alla Ines di Eve-Maud Hubeaux.

Da manuale anche la prestazione del Coro dell'Opéra di Losanna, come sempre ottimamente diretto da Véronique Carrot, mentre Roberto Rizzi Brignoli, alla testa di un'Orchestre de Chambre de Lausanne come sempre in ottima forma in tutte le sue sezioni, ha saputo infiammare al punto giusto la corrusca, partitura verdiana sapendo mantenere un ottimo equilibrio con il palcoscenico e rendendo allo stesso tempo un ottimo servizio ai cantanti.

Ovazioni per tutti gli artisti ed interpreti al termine dello spettacolo.